

COMPTE RENDU

Afin de pouvoir échanger au niveau de l'atelier "Ensemble autour de la scolarité de l'enfant" pendant le confinement, un rendez-vous sur Internet a été proposé le 9 avril sous forme d'une table ronde écrite. Les échanges ont permis de réagir en tant que parents confinés : autour de l'école à la maison conciliée avec le télétravail, autour de ce que la situation apporte de positif ou de négatif quant à la scolarité, autour des adaptations qu'ils ont pu/dû faire, à propos des liens avec les enseignants...

Pour faire suite à ces premiers échanges, un second temps, sur le même modèle de table ronde écrite, a été organisé en ligne le 30 avril, animé par Elisabeth Desroches –coanimatrice de l'atelier avec Pascale Tonnard. Pour utiliser pleinement la possibilité d'écriture de chacun au même moment, 5 thèmes de discussion étaient proposés. Chacun a ainsi pu réagir en suivant n'importe quelle temporalité.

Sans restituer à chaque émetteur ses propos, voici par thème ce qui est ressorti.

1 / TRAVAIL

Nous avons utilisé 26 fois le terme de "travail" au cours du premier rendez-vous.

C'est quoi, pour vous, le "travail"? Tentons de définir...

Que mettons-nous derrière ce mot, utilisé dans "télétravail", travail scolaire...et d'autres ?

►► À la lecture du document [compte-rendu du 9 avril], le mot "travail" est souvent utilisé pour désigner *le travail scolaire*... Le mot est aussi utilisé pour parler de l'activité professionnelle des uns et des autres...

►► Pour moi le travail est toutes les activités qu'on ne fait pas habituellement à la maison : télétravail, travail scolaire

►► C'est intéressant comme idée, de situer le "travail" à l'extérieur du domicile.

►► Le mot *travail* évoque quelque chose liée à un contrat, comme un contrat de travail. Il y a comme la notion de contraintes impliquant plusieurs parties : un employeur et son salarié, l'école et les enseignants et les élèves ...

►► D'autant plus aujourd'hui, nous sommes contraints de travailler depuis notre domicile parce qu'on ne peut pas se rendre sur nos lieux de travail habituels. J'ai du mal avec la notion de télétravail appliquée à la situation actuelle. Pour moi, le télétravail est choisi par l'employeur et le salarié, anticipé et prévu. Aujourd'hui il est contraint et "forcé".

►► Dans le compte-rendu de la dernière fois, j'ai lu que des enfants avaient réussi dans cette période à retrouver le goût de l'école, ... en étant à la maison dans ces contraintes ... inhabituelles pour eux de faire école à la maison.

►► Je pense que pour la plupart des enfants le fait d'être en accompagnement rapproché a permis d'aborder des points difficiles autrement. C'est chouette.

2 / EXPÉRIENCE

Avec cette expérience d'enseignement à domicile, quel regard portez-vous sur les attendus du côté des enseignants (et de l'école) ?

Attendus du côté des apprentissages

►► Je pense que les attendus sont très différents d'un enseignant à l'autre. J'ai 2 enfants en primaires : l'un des enseignants est très axé sur le travail qu'il fournit à faire impérativement, l'autre est plus sur des fiches de travail fournies, mais si elles ne sont pas faites et que l'on a pu faire autre chose à la place c'est bien aussi.

►► Le travail scolaire fourni par les enseignants est un support intéressant mais il faut que les parents se sentent autorisés à s'en détacher pour proposer autre chose en cas de refus ou de difficultés de l'enfant.

►► [Les enfants ont parfois refusé de faire certaines choses par] manque d'envie pour l'activité. J'ai un enfant qui n'aime pas du tout le dessin ou le coloriage et qui dès qu'il doit faire cette activité se braque un peu ... Un autre qui dès qu'on lui parle d'anglais fait une poussée d'urticaire... Aussi, j'ai regardé avec lui un épisode d'une série qu'il aime beaucoup en version originale et un peu accompagné il a compris. Donc, c'est une expérience sympa ! [...] Nous adaptons en fonction de nos enfants. Ils savent ce qu'ils ont à faire, mais lorsque c'est compliqué je leur propose une autre activité qui peut se substituer.

►► Je pense quand même que le suivi des enseignements est une préoccupation chez les enseignants, mais ils ne peuvent pas savoir où en sont les enfants. D'ailleurs je trouve également cela compliqué au niveau de ma fille en CE1 : parfois je suis tentée qu'elle intègre tout dans l'immédiateté, mais je ne sais pas quel est l'attendu réel. En ce moment avec la table de 2 : est-ce du par cœur, de la rapidité, du sens ? Comment savoir ? Pour un exercice en ligne où elle n'a pas réussi qui conclut en disant "Revois tes tables", j'en déduis donc qu'il faut du par cœur et de la rapidité... Je vais interroger l'enseignante pour connaître son attendu en fin de CE1. C'est juste un exemple pour dire qu'il nous faut des repères pédagogiques, les progressions attendues, etc.

►► Les enseignants essaient de fournir du travail pour l'ensemble des élèves mais ils ont conscience que chacun ira à son rythme. On a tendance, moi la première, à vouloir qu'ils y arrivent tout de suite, alors qu'en classe l'enseignant aurait proposé plusieurs activités différentes pour une même notion et chaque enfant aurait trouvé son truc. Lorsqu'on le peut, il faut essayer de trouver une activité, un jeu qui va permettre à l'enfant d'être plus à l'aise avec la notion. J'aime beaucoup l'idée de manipuler des objets...

►► C'est bien aussi d'expliquer le "à quoi ça sert" - on revient à l'idée du sens qui facilite souvent les apprentissages.

►► Il me semble qu'un savoir ou une connaissance n'est vraiment "acquise" que si on peut en réadapter l'usage. Cela demande plusieurs manipulations différentes, les tables, les jeux, faire des groupes de pommes...

►► L'enseignante de CE1 accompagne souvent les fiches de petites vidéos qui sont très bien faites, bien illustrées et je trouve que le sens est vite compris. C'est du visuel. Il est toujours bon d'associer le verbal et le visuel et la manipulation.

►► Quand on peut associer le mouvement c'est encore mieux. Le savoir rentre ainsi par 3 canaux sensoriels

►► Le confinement aura obligé les enseignants et professeurs à sortir du sacro-saint "écrit". Je pense que certains élèves s'y retrouvent mieux. Si je fais un flashback sur ma scolarité, je la vois avec un crayon dans la main en permanence!

Attendus du côté du maintien du lien

- ▶▶ Les enseignants que je connais cherchent à maintenir un lien avec les élèves et les familles. L'une d'entre elles qui me disait que depuis les vacances, sur 26 élèves, elle déplore avoir perdu le contact avec 5 familles et élèves.
- ▶▶ [Au-delà des apprentissages, c'est plutôt sur le maintien du lien social que seraient les attendus de l'école] ... en ce moment, car les enseignants ont conscience des disparités sociales ... et du coup [...] les attentes des professionnels enseignants de primaire sont de garder le contact, le lien avec les familles. Elles ont des échanges réguliers par mails et savent que certaines familles sont en difficultés. De l'inquiétude, sur ce qui se passe dans la cellule familiale peut être exprimée ...
- ▶▶ Il y a également le souhait de bien faire... l'enseignante de ma fille, qui connaît aussi mon métier, me contacte parfois pour échanger sur les retours des parents sur la charge de travail et la façon de proposer. J'ai pu lui redire des choses que j'avais entendues sur les formations CLAS, notamment sur les temps de concentration de l'enfant, les pauses à faire, les heures maximum de travail à effectuer. Et elle va proposer un document à destination des parents. Je crois que les parents ont besoin de repères concrets : "comment je peux faire pour l'aider au mieux ?" ...
- ▶▶ Je partage cette idée que l'enseignant cherche à maintenir du lien avec ses élèves et sa classe. Certains alimentent des blogs pour leur classe et invitent les élèves à s'y rendre.
- ▶▶ Mais là où il faut faire attention, c'est que certains parents vont prendre la consultation ou l'alimentation de ces blogs et autres comme du travail à faire... ce qui peut rajouter du travail et des heures supplémentaires à la journée. Il faut vraiment que les enseignants partagent leurs attendus vis à vis du travail de l'élève.
- ▶▶ Nous devons constater un réel engagement des enseignants du côté de la communication avec les familles, une communication aux formes nouvelles.

Investissement des enseignants

- ▶▶ Pour pallier à ce problème, les enseignants passent par la page *Facebook* de l'association de parents d'élèves pour faire passer ce type de proposition. Ça permet aux parents de bien faire la différence entre le travail scolaire et les propositions d'activités.
- ▶▶ C'est vrai. Je trouve qu'il y a beaucoup d'investissement. Une enseignante m'a dit s'être mise à faire des vidéos pour expliquer des apprentissages ... alors qu'elle et la technique bof, bof ... Oui, je trouve aussi que les enseignants sont très impliqués : dans la pédagogie, les savoirs à transmettre et en même temps, dans les échanges avec les parents. Parfois, de longs mails ... à lire, auxquels répondre ...
- ▶▶ Une enseignante me disait avoir parfois 4 échanges de mails au quotidien avec plusieurs familles... Rassurer, expliciter... Et ça leur rajoute pas mal à la journée !
- ▶▶ Une autre enseignante m'a partagée qu'elle avait peut-être établi un lien plus authentique avec les parents dans cette période parce que - me disait-elle - ce n'est pas pareil de communiquer par écrit (mail) ou par oral avec les parents devant soi. C'est comme si là, à distance, elle s'autorisait à se dévoiler plus.
- ▶▶ Cette implication est vraiment précieuse.

Qu'avez-vous appris au cours de cette expérience de transmission d'un savoir (sur vous, sur vos enfants, sur l'école en général) ?

Côté individuel

- ▶▶ Je trouve que ça force l'autonomie au niveau des enfants, comme on ne peut pas se cloner...
- ▶▶ Les enfants sont capables de faire sans vous à certains moments.
- ▶▶ Les enfants sont capables d'une grande autonomie mais ils savent que nous sommes présents, à

côté. Et ils doivent être guidés au départ.

▶▶ Cela nous oblige à regarder [les enfants] autrement comme élèves. Je n'ai pas le sentiment de me voir à l'identique. Mes devoirs étaient vécus plus comme des choses "à faire" alors que là je les vois intéressés, curieux... Mais aussi, on ne leur demande pas des lignes et des lignes... Les supports variés facilitent quand même cela.

▶▶ Il y a aussi la dimension du vécu du parent à l'école. Certains parents ont un souvenir compliqué de l'école et sont très mal à l'aise dans l'idée de faire école à la maison.

Côté métier, pédagogie

▶▶ Ça vient renforcer l'idée qu'enseigner est un métier.

▶▶ Et ce serait bien que nous aidions les enseignants à l'explicitier auprès des parents.

▶▶ La pédagogie d'aujourd'hui est très intellectualisée il me semble.

▶▶ On voit la construction dans le travail demandé, la cohérence / ou continuité entre les thèmes abordés.

▶▶ Ces ressources multiples pour les apprentissages facilitent l'écart avec l'idée de la "contrainte". Développer la curiosité et l'envie c'est autre chose que de faire des lignes.

Les différences pédagogiques entre générations peuvent aussi troubler le parent qui n'a pas appris de cette façon.

▶▶ Les outils numériques sous forme de jeux peuvent faciliter l'implication de tous les parents, notamment ceux qui ne se perçoivent pas comme étant scolaires.

3 / RELATIONS PARENTS-PROFS-AVS

Après de nombreuses communications mails et/ou téléphoniques, quelles sont vos attentes pour "l'après"?

▶▶ Mes attentes seraient vraiment de tirer des enseignements de cette période... De ne pas tourner la page en se disant "c'est passé". Nous avons besoin de voir ce qui est positif et ce qui est négatif.

▶▶ Dans ce lien familles/écoles il se passe des choses : implication réelle des enseignants. Les parents aussi voient la fonction "enseignement" d'une autre façon puisqu'ils sont contraints dans cette période de prendre le relais des enseignants.

▶▶ Je crois que la solution est de travailler ensemble [avec l'éducation nationale] à relever les initiatives, le ressenti des enseignants, des parents et des professionnels autour et de construire ensemble. Je pense que l'atelier REAAP sera le lieu idéal pour croiser tout ce monde.

▶▶ Mais il faudra alors aussi du temps supplémentaire pour des enseignants, car vous connaissez l'activité chronophage des mails !

▶▶ Jusque-là, l'outil qui sert de lien entre les parents et les enseignants est le cahier de liaison.

▶▶ Mais le cahier de liaison sert uniquement pour des informations sur la vie de l'école ou quand il y avait un problème, pas en tant qu'outil d'accompagnement. On pourrait imaginer des tchats d'entraide entre parents autour des leçons par exemple, et l'enseignant qui précise les attendus à chaque fois.

▶▶ Une vigilance néanmoins : le degré d'envahissement de l'école dans la relation parent- enfant ! Notre société tourne déjà grandement autour du système scolaire : calendrier, rythme quotidien. L'idée est de développer le lien et pas de faire des parents des enseignants supplémentaires puisque nous sommes d'accord là-dessus c'est vraiment un métier !

▶▶ Je suis d'accord mais je peux voir les parents des copains faire plus que ce qui est attendu. Ce serait plutôt dans l'esprit d'être au plus juste et de dédramatiser ! De fait l'école est au cœur des préoccupations des parents. Comment les aider à être à leur juste place ? Je vois plus de parents qui

en font trop que l'inverse.

▶▶ C'est aussi ce que j'ai pu observer. Charge à moi de tenter de les convaincre d'en faire moins pour privilégier la relation parent-enfant.

▷▷ Pourquoi est-ce que ces parents en rajoutent ?

▶▶ Parce qu'ils pensent bien faire.

▶▶ Parce qu'ils ne connaissent pas les attendus au niveau de l'enseignement et ont peur que leur enfant soit "en retard".

▶▶ Il y a des inquiétudes de parents derrière ; de peur que l'enfant ne soit pas au niveau. On n'est pas dans la recherche de perfection, mais la responsabilité qui est donnée aux parents d'accompagner leurs enfants entraîne l'inquiétude du "Est-ce que je fais bien ?". Ces parents préfèrent en faire plus que pas assez. Et pour certains c'est anxiogène!

Anxiété qui peut aussi malheureusement conduire à un mal-être de la cellule familiale...en plus de la gestion du télétravail, de l'école à la maison et des tâches courantes - heureusement que Parentel et Pasaj sont là pour écouter ce public au besoin

Se pose pour moi aussi la question des parents qui ne suivent pas, parce qu'ils sont dépassés et en plus avec tous ces outils ... (pas forcément d'ordi, ou un qui "rame" ...) La question est vraiment de ne pas creuser encore plus les écarts.

Je vois sur des quartiers d'habitat social, des familles ont décroché... des bénévoles peuvent parfois faire lien (CLAS, ...) et c'est éminemment précieux. Durant la période, des aides de bénévoles ont pu se poursuivre : lecture de livre par téléphone... pour continuer le lien avec l'enfant qui venait au CLAS par exemple ...

Le travail des AVS: avez-vous réussi à inventer des moyens d'adaptation de cette aide de proximité alors même que nous sommes soumis à une distanciation sociale? Où sont les AVS?

▶▶ J'ai rencontré une AVS en primaire désemparée : pas de lien avec l'enfant qu'elle suivait dans cette période, pas le droit de prendre contact ... (Je ne connais pas les règles de ce côté-là.) Aucune aide de proximité pendant la période et aucun lien avec l'enfant, la famille ...

Elle n'est pas considérée à sa "juste" place, comme quelqu'un qui est là en appui. Besoin de reconnaissance de cette fonction ?!

▷▷ Il y a peut-être une question de chômage partiel derrière tout ça ?

Et du coup, une directive peut être de ne pas avoir de contact avec l'enfant comme en période de vacances. Mais souvent quand le lien avec la famille se passe bien, les contacts se font un peu en "off".

▶▶ Serait-ce la notion d'aide individuelle de proximité qui engendre ce positionnement ? Mais comment faire une aide individuelle de proximité en étant à distance?

▶▶ Une maman dont l'enfant a une AVS, me disait que celle-ci appelait régulièrement son fils et que lorsqu'elle avait un souci avec le travail scolaire l'intervention de l'AVS par téléphone était parfois très utile.

▶▶ Je ne sais pas comment cela s'est mis en place mais au niveau de l'école, tous les adultes (AVS, enseignants) ont eu un contact téléphonique avec les enfants. L'AVS de la classe de ma fille qui n'est pas suivie par elle a appelé 2 ou 3 fois depuis le début du confinement pour savoir comment elle allait.

▶▶ Je ne sais pas quelles directives ont eu les AVS.

▶▶ Je trouve que l'aide par téléphone peut être une ressource quand cela est possible et dégager un peu le parent d'un rapport conflictuel avec son enfant à ce sujet !

▶▶ L'école de mes enfants est située en REP peut-être que les directives ne sont pas les mêmes... Je vais me renseigner pour approfondir car il est clair que ces enfants-là, et leurs familles ont besoin

de soutien ... Et de se retrouver sans lien, pour l'enfant avec son AVS, ... cela peut être vécu difficilement

4/ APPRENTISSAGES AUTRES ET RETOUR AUX ENSEIGNANTS

Les autres formes d'apprentissage : lesquelles? Allez-vous faire un retour aux enseignants?

►► Je m'appuie beaucoup sur les jeux de société et j'accompagnais déjà les enseignants de l'école à leur utilisation en classe donc pas de nouveauté. Mais un échange intéressant avec les nouveaux enseignants de l'école. Je suis ludothécaire. Le jeu c'est mon travail. Les enseignants s'appuient sur ma compétence et me sollicitent parfois pour avoir des noms de jeux qui permettront de "travailler" une compétence spécifique.

►► Du savoir descendant à la coopération et mutualisation des apprentissages et du savoir ! Et puis avec un jeu on se parle !

5/ DISCUSSION LIBRE

Par exemple: "prendre le temps", les meilleurs moments ?, les pires ?, le retour en classe ?, désir du parent de retourner à son travail...

▷▷ Je me disais ce matin qu'il y a 70 ans nous serions restés confinés sans aucun travail scolaire pour les enfants... Qu'en pensez-vous?

►► Oui, c'est vrai ... Et moi, j'aurais vécu (si je me mets dans la peau de l'enfant) comme un espace où je peux vivre mes apprentissages par moi-même ...

►► 70 ans auparavant ... + de lien avec la nature ... pas le confort d'aujourd'hui ...

►► Aujourd'hui, nous n'avons pas temps "à perdre" !

►► Et dans le temps du rien, il peut se passer plein de choses ...

►► C'est pour cela que nous nous sommes organisés pour concentrer le travail sur la matinée (voire début d'après-midi) et ensuite c'est activités, balades, jeux, et temps libre où ils ressortent en général des vieux supports et fabriquent des trucs divers.

►► C'est un temps entre parenthèse mais potentiellement d'une richesse extraordinaire

►► Un temps pour construire des cabanes, faire des gâteaux... Aussi un temps pour ne rien faire. Pour jouer. Pour créer.

►► Oui ... C'est ça ... Vraiment ... Aujourd'hui, les choses sont cadrées, encadrées... avec un espace de liberté qui se réduit comme une peau de chagrin ...

►► La vie à la campagne facilite certainement les choses ! En zone urbaine, dans un quartier, c'est peut-être moins facile !

►► J'ai pu échanger avec des parents lundi lors de la distribution des fiches de travail à l'école, et certains enfants ne sont pas sortis de leur appartement depuis de nombreux jours, voire semaines pour certains.

►► Effectivement c'est ce qui ressort des quartiers prioritaires, où les familles semblent très anxieuses vis à vis du virus. Peut-être qu'il y a chez certaines familles une mauvaise compréhension des informations et du coup une angoisse ++

►► En zone urbaine, il est aussi moins facile de trouver des endroits "sympas" pour sortir. D'autant plus si l'on respecte la règle du 1km ! Et tous les parcs sont fermés. Ça donne moins envie d'aller dehors...

►► Clairement dans le quartier ils allaient dans les zones de jeux qui sont aujourd'hui fermées...

►► Et c'est là que, peut-être, un enfant pas à l'aise dans les savoirs didactiques peut ou pourrait peut-être apporter des choses par la richesse de son expérience... nature, oiseaux, jardins, cuisine,... et trouver des sources de valorisation et d'estime de lui ou d'elle-même...

▶▶ Ce sont des savoirs qui ne sont en effet pas suffisamment valorisés et permettraient à ceux qui ont besoin de faire et d'observer d'apprendre bien tranquillement.

▶▶ Les adolescents d'aujourd'hui (mais comme certains adultes auxquels je m'inclus volontiers) ont du mal avec ce temps pour ne rien faire !

▶▶ Je rencontre plutôt l'inverse et notamment de la part de certaines personnes (comme moi) qui étaient assez actives et qui n'imaginaient pas trouver du bien-être dans cette situation de parenthèse. Comme quoi, toutes les expériences sont bonnes pour se découvrir !

La modernité connectée nous montre bien autre chose !

▷▷ Certaines familles, adultes et enfants, ne sortent pas du tout. Juste une fois par semaine pour aller faire des courses. Oui nous ne pouvons nier que la peur est là.

▶▶ La peur est là, dans les familles et donc chez les enfants ...

▶▶ Comment accompagner vers le déconfinement avec cette donnée ? Il y a sûrement de l'écoute à offrir, de l'aide à l'expression des émotions ... (Peur ? Colère ?)

▶▶ Il y a de fortes chances que ces enfants ne retournent pas à l'école et du coup ce sera difficile pour tenir dans le temps.

▶▶ Le directeur de l'école me disait qu'après un petit sondage, seul un quart des familles pensait ramener leur enfant à l'école après le 11 mai...

▷▷ Mais comment aller retrouver le contact avec ces familles qui s'éloignent de plus en plus de... tout!

▶▶ Ça va être très compliqué. Mais je ne doute pas que nous réussissions.

▶▶ Je pense que l'Éducation nationale est bien en peine car ils ne savent pas s'ils peuvent "cibler" des familles ou pas?

▶▶ Ceux qui reviendront à l'école sont-ils ceux qui en auront le plus besoin ?

▶▶ Je n'en suis pas sûre effectivement

▷▷ Et pour les plus jeunes, quelles intériorisations d'une forme de peur de l'autre sommes-nous en train d'établir ?

▶▶ Des professionnelles de crèche se demandaient comment allaient-elles faire pour ne pas faire peur aux enfants avec leurs masques, blouses, sur-blouses, ... ?

▷▷ Cette période n'a fait que souligner la nécessité et le besoin des autres, en présence. Il faudra certainement du temps et quelques épreuves encore, une habitude au régime de distanciation pour que les adultes aient le besoin d'aller vers l'extérieur [Y compris pour ces familles que nous percevons "en repli", mais peut-être aussi très connectée]. Et les travailleurs du lien social seront là.

▶▶ Je pense qu'il va falloir se préparer effectivement à aller vers... Il me semble qu'il me faut anticiper pour pouvoir être ouverte, disponible (plus intérieurement), pour me mobiliser, pour trouver le chemin pour établir le lien, sentir les besoins, savoir demander s'il y a des besoins. Je pense particulièrement important d'envisager la suite... Ça va prendre du temps...

▶▶ Il nous faudra tenir bon pour exiger ce temps d'analyse avant de repartir dans notre "activisme" effréné! Regarder ce qui s'est passé, comprendre et adapter nos modes d'intervention, d'écoute, d'accompagnement. Mais ce ne sera pas au 11 mai !

▶▶ Il est possible que ce moment que nous vivons de "crise sanitaire" devienne "changement social" du fait du changement de rythme, des besoins et demandes des familles et en retour des modalités d'intervention.

▶▶ Je souhaite vraiment que nous prenions le temps de "comprendre" ce qui se passe et que nous envisagions de nous décaler un peu, quant aux réponses que nous ferions "habituellement" pour inventer si besoin autre chose. Ne pas oublier l'humain, le lien... Ce qui fait lien... L'on voit bien qu'il y a de la solidarité qui a été à l'œuvre dans cette traversée et cela fait sens ...

▶▶ Je trouve qu'il y a eu des initiatives (dans tous les domaines) qui montrent la capacité des hommes à s'adapter. Donc j'espère que l'on pourra à nouveau faire confiance aux personnes et de ce fait, changer le regard que l'on peut porter aussi sur les familles que nous qualifions "en difficultés".

- ▶▶ Beaucoup de choses ont été inventées, mises en place et il y a sûrement du bon qui serait à conserver pour nos fonctionnements futurs.
- ▶▶ Pourquoi ne pas faire intervenir aussi les centres sociaux et autres maisons pour tous, absentes des solutions proposées actuellement ?
- ▶▶ Quasi la totalité des structures sont en lien avec les familles qu'elles connaissent. La Fédération des Centre sociaux travaille à un recueil des expériences menées dans cette période. Je leur ai fait savoir que nous serions intéressés pour y contribuer et pour s'appuyer dessus pour continuer à réfléchir ensemble par la suite.
- ▶▶ Nous pourrions solliciter la présence de "référentes familles" pour discuter avec nous !

Ont participé à cet échange écrit en direct

Virginie	BROUDIN	Familles rurales - Fédération du Finistère
Élisabeth	DESROCHES	Parentel
Linda	HELIES	Caf 29
Nolwenn	LE BOURLOUT-JEAN	Réaap 29 - Parentel
Josiane	PERRAMANT	Caf 29
Pascale	TONNARD	Asso Bien à l'école, bien dans ma vie

S'est excusée

Gwenaëlle	RAGUENES	Sivom du Pays Glazik
-----------	----------	----------------------